

Chaud, le bain ?

10 Rien ne vaut un bon bain après...

Dans cette lettre, Sidoine Apollinaire, évêque d'Auvergne depuis 471 (après avoir été préfet de Rome), futur saint, écrit à son ami Donatius, un aristocrate, gallo-romain comme lui. Il lui explique pourquoi il a du mal à quitter Nîmes pour retourner à Clermont-Ferrand.

Au milieu des plus belles campagnes, chez les seigneurs les plus aimables, Ferréolus et Apollinaris, j'ai passé le temps le plus délicieux. [...] Pendant que chacun de nous était occupé soit à lire, soit à jouer, on venait, de la part du chef d'office, pour avertir qu'il était temps de se mettre à table ; l'envoyé observait sur la clepsydre la marche des heures, et la cinquième heure, prête à expirer [vers 11h], nous prouvait qu'il était entré à propos. Nous déjeunions promptement et beaucoup, à la manière des sénateurs ; il est d'usage chez eux de mettre une grande quantité de viandes sur un petit nombre de plats. [...] Notre sieste méridienne achevée, nous faisons une petite promenade à cheval, afin de mieux préparer pour le dîner nos estomacs chargés de nourriture.

Balneas habebat uterque hospes in opere, in usu neuter : sed cum vel pauxillulum bibere desiisset assecularum meorum famulorumque turba compotrix, quorum cerebris hospitales craterae nimium immersae dominabantur, vicina fonti aut fluvio raptim scrobis fodiebatur, in quam forte cum cumulus lapidum ambustus demitteretur, antro in hemispherii formam corylis flexilibus intexto, fossa inardescens operiebatur : sic tamen ut superjectis Cilicum velis, patentia intervalla virgarum, lumine excluso, tenebrantur, vaporem repulsura salientem, qui undae ferventis aspergine flammatis silicibus excuditur.

Hic nobis trahebantur horae, non absque sermonibus salsis jocularibusque ; quos inter halitu nebulae stridentis oppletis, involutisque saluberrimus sudor eliciebatur ; quo prout libuisset effuso, coctilibus aquis ingerebamur, harumque fotu cruditatem nostram tergente resoluti, aut fontano deinceps frigore, putealique, aut fluviali copia solidabamur.

Chacun de nos deux hôtes avait des bains dans sa maison, mais aucun n'en faisait usage ; lorsque la troupe des gens de ma suite et de mes domestiques avait un peu cessé de boire, et que de nombreuses libations dans les coupes de nos hôtes avaient troublé les cerveaux, , et l'on jetait dedans un monceau de pierres échauffées ; ensuite on entrelaçait, en forme d'hémisphère, sur l'ouverture de cette fosse, des branches flexibles de coudrier ; lorsqu'elle était bien embrasée, l'on étendait sur ces branches des couvertures de poil de chèvre ; elle fermait tout passage à la lumière, et repoussait ainsi la vapeur qui s'exhale des cailloux enflammés, sur lesquels on a verse de l'eau bouillante.

Nous passions là des heures entières, bien enveloppés, non sans y tenir des discours pleins de sel et d'enjouement, pendant lesquels une nuée, qui s'élevait avec bruit, provoquait en nous une sueur très salubre ; de là nous allions nous plonger dans , qui facilitaient en nous la digestion, et nos chairs, amollies par la chaleur, reprenaient ensuite leur fermeté dans des eaux froides de fontaine, de puits ou de rivière. [...]

Puisse la fin de la semaine arriver rapidement, et nous rendre cet appétit si désiré ! Car il n'est rien qui soit capable, comme la diète, de rétablir un estomac délabré par les excès de la table. Adieu (Vale).

Sidoine Apollinaire (V^e siècle apr. J.-C.), *Epistulae*, III, 5

ILLUD SCRIPTUM LEGE. (Lis le texte ci-dessus.)

1. a) Fais la liste des différentes activités de l'auteur dans sa journée.
b) Quel portrait de l'auteur cela permet-il de dessiner ?
2. Pour bien comprendre le passage sur le bain, traduis les deux parties de phrases soulignées AU VERSO, en t'aidant du vocabulaire ci-dessous :

vicinus, a, um (+ dat.) : voisin (de...) • *fons*, *fontis*, m. : source, eau vive
• *aut* : ou • *fluvius*, i, m. : courant, rivière • *raptim* : précipitamment •
scrobis, is, f. : trou, fosse • *fodio*, is, ere, *fodi*, *fossus* : _____



Méthode :

(1) Quelle idée penses-tu que cette phrase exprime, d'après son contexte ? _____

(2) Analyse la phrase dans le tableau ci-dessous :

- **raie les mots qui ne se déclinent pas** (tout sauf les noms, adjectifs, déterminants et verbes) ;
- **observe les terminaisons des mots non rayés, pour écrire leurs cas possibles dans les cases :**

<u>vicina</u>	<u>fonti</u>	<u>aut</u>	<u>fluvio</u>	<u>raptim</u>	<u>scrobis</u>	<u>fodiebatur</u>
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓

(3) Raie au crayon les fonctions impossibles ou qui ne donneraient aucun sens à la phrase.

(4) Traduis : _____

(5) Pour « *coctilibus aquis* » :

- tu connais déjà *aqua*, *ae*, *f*. (qui est ici au cas _____), qui signifie « _____ » ;
- tu peux facilement deviner le sens de l'adjectif *coctilis*, *is*, *e* si tu te souviens du sens du verbe *coquere* que tu as étudié l'an dernier (et qui a donné *concocter*, *décoction*, *précoce*, *maître-queux*, *coq* au sens de « cuisinier ») ;
- les personnages du texte se baignent donc dans _____.

3. a) Fais un dessin en coupe de la structure donc parle le personnage dans le deuxième paragraphe.

b) Par rapport à sa fonction, à quel endroit moderne ce système correspond-il ?

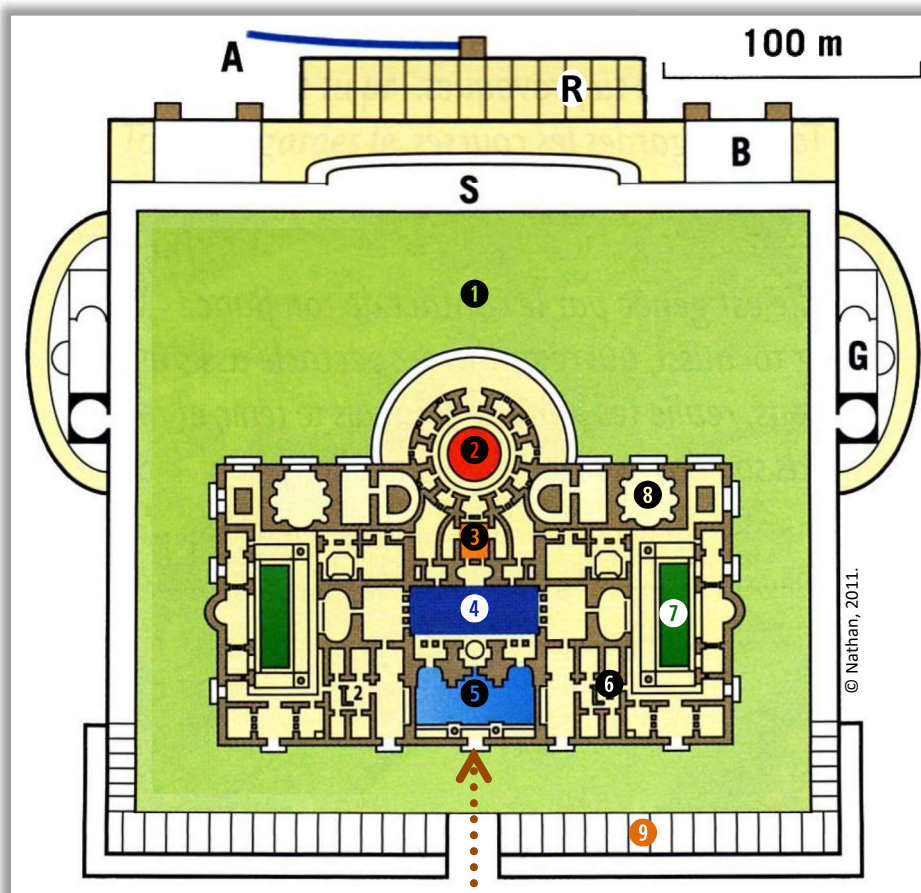
4. Quelles sont les différentes étapes de bains (d'eau ou de vapeur) suivies par les personnages ? Quel rôle est attribué à chacune d'entre elles ?

20 Du chaud au froid : un parcours bien précis ?

5. Travail de recherche sur les thermes de Caracalla :

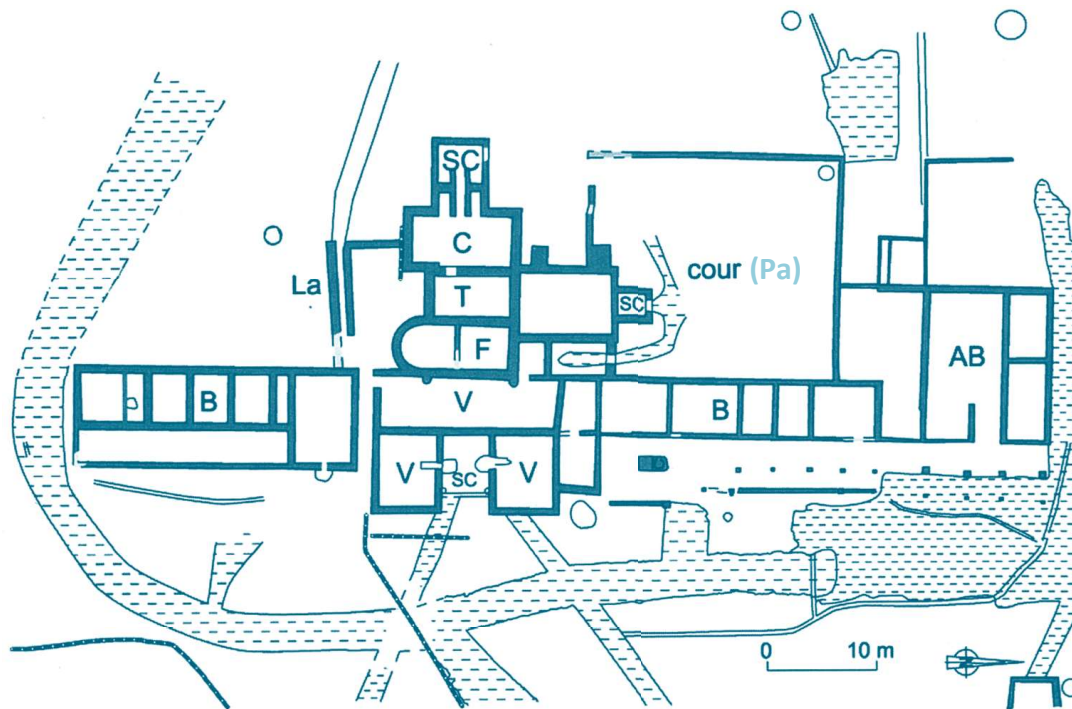
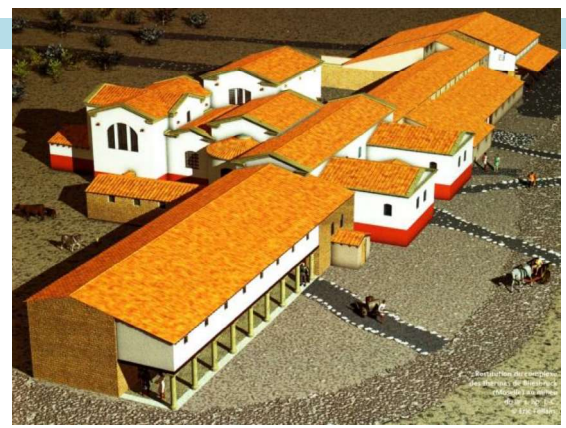
- a) Qui est Caracalla ? Quand a-t-il joué un rôle important dans l'histoire de Rome ?
- b) Indique dans quelle ville se situe ce bâtiment.
- c) Légende le plan de ces termes de Caracalla :

nom latin de la salle	nom français de la salle	n°
		①
		②
		③
		④
		⑤
		⑥
		⑦
		⑧
		⑨



		S
		G
		B
		A
		R

6. Renseigne-toi sur les parcours classiques au sein des thermes (tu peux t'aider du texte p. 4), puis, sur le plan des thermes gaulois de Bliesbruck (Moselle, France) :
 - a) trace en bleu (avec des flèches) le parcours d'un sportif ;
 - b) trace en vert le parcours de quelqu'un qui voudrait ne profiter que des bains.
7. Légende les deux coupes situées sous le plan avec les mots présents dans la légende du plan. Pour y parvenir, repère bien les orientations et observe les salles, puis trace sur le plan les deux lignes de coupe.



Plan du complexe des thermes de Bliesbruck au milieu du III^e s. apr. J.-C.

SC : salle de chauffe
 F : frigidarium
 T : tepidarium
 C : caldarium
 V : accueil/vestiaire
 La : latrines
 Pa : palestre
 B : boutiques
 AB : ateliers-boutiques



← Coupe architecturale nord-sud



Coupe architecturale est-ouest ↓

LA PRATIQUE BALNÉAIRE

Après s'être déshabillé dans un vestiaire (*apodyterium*), deux solutions s'offraient au baigneur. Sportif, il pouvait s'échauffer dans la palestra, aire découverte entourée de portiques, parfois dotée d'un bassin de natation (*natatio*) souvent présentes dans ces bâtiments. Non sportif, il gagnait une salle tiède (*tepidarium*), où l'atmosphère le faisait entrer en sudation. Venait ensuite une pièce plus chauffée que la précédente : le *destrictarium*. Les pores dilatées après s'être enduit d'huile, il se raclait à l'aide d'un strigile [photo ci-contre]. Il pénétrait ensuite dans l'étuve (*laconicum*), à l'atmosphère plus chaude encore. Il y terminait sa sudation et pouvait compléter son nettoyage si nécessaire. Là se terminait le bain de propreté ; commençait alors celui de relâchement dans le *caldarium* doté d'un ou de plusieurs bassins. Le corps propre, notre baigneur pouvait alors s'immerger dans une cuve tout en se relaxant. Une fois terminé, il passait dans la salle du bain froid, parfois par le biais d'un *tepidarium* de sortie servant de sas thermique. Dans le *frigidarium*, il se plongeait dans une cuve non chauffée (*piscina*). Le choc thermique resserrait les pores en revigorant notre homme. Il regagnait ensuite le vestiaire. [...]

UNE ADAPTATION PERSONNALISÉE

Derrière ce cadre rigide, se cache en fait une multiplicité des pratiques individuelles. En effet, chaque baigneur pouvait adapter son propre parcours, en fonction de ses goûts, de ses aspirations, de sa santé. Cet aspect ne peut être perceptible qu'au travers des sources textuelles qui ont trait, pour une très large part, à l'Italie. Rien ne permet de penser qu'il en allait différemment dans les provinces, et

notamment chez les Gallo-Romains. D'ailleurs, on sait que Sénèque (*Lettres à Lucilius*, 83, 5) n'appréciait pas la température élevée des bains de son époque et préférait l'eau froide après s'être échauffé à la course ; que Pline l'Ancien s'échauffait au soleil avant de s'immerger presque toujours dans de l'eau froide. L'empereur Alexandre Sévère préférait également le sport et le bassin froid, ne se baignant que rarement dans de l'eau chaude.



DIVERSITÉ DE L'ARCHITECTURE THERMALE

Deux types principaux d'itinéraire sont envisageables. Le premier est rétrograde : le baigneur, à l'aller comme au retour, traverse les mêmes pièces. Il s'agit de l'itinéraire le plus simple et le plus ancien. Présent dans tous les bains des cités campariennes [au sud de Rome], il se retrouve durant toute l'époque romaine. L'itinéraire circulaire est plus recherché. Le baigneur réalise une boucle et ne traverse jamais deux fois la même salle. C'est ce qui est présent, à Rome, dans les thermes impériaux, facilitant ainsi le flux des baigneurs qui n'ont plus à se croiser. En Gaule, il est rare, car il nécessite généralement des bâtiments de taille importante, même s'il peut être reproduit dans des édifices plus modestes. Dans quelques cas, l'itinéraire est mixte, semi-circulaire et semi-rétrograde : l'usager ne traverse au retour qu'une partie des pièces chauffées visitées à l'aller.

Alain Bouet, « Thermes et pratique balnéaire en Gaule romaine » (*Dossiers d'archéologie*, n°323, 2007)

30 Étymologie du chaud et du froid

8. Que signifient *calidus*, *a, um* et *frigidus*, *a, um*, d'après le nom des salles balnéaires associées ? En quoi ces deux mots latins expliquent-ils l'orthographe des adjectifs français qui en dérivent ?

sens :	calidus	frigidus
nom latin de la même famille :	calor, oris, m.	frigor, oris, m.
son sens :		
mots français dérivés :	- - -	- - -